

Laissons l'enfant nous guider vers SES apprentissages 2018F



Résumé :

Enseignantes depuis plus de vingt ans, nous avons constaté un décalage croissant entre la classe et la maison. De plus en plus d'enfants refusaient de faire des activités imposées. Le passage au CP devenait pour certains élèves une étape insurmontable.

De ce constat, nous avons mis en place une pédagogie différenciée consistant à accompagner les enfants dans leurs acquisitions, à leur rythme, en prenant en compte leur individualité au sein du groupe classe. Nous avons donc réaménagé les espaces classes, le contenu des activités et l'emploi du temps.

Maintenant, les enfants choisissent une activité et s'installent librement.

Le rôle des enseignantes est de guider les élèves tout en les laissant maîtres de leurs apprentissages.

Le suivi des élèves a été possible grâce à l'utilisation d'outils informatiques.

Ce travail s'est fait par étape, avec beaucoup de questionnements et d'essais. Il est le point de départ d'un nouvel état d'esprit pour l'équipe enseignante.

Contact :

Ecole Georges Pérec (maternelle)
12 rue de la mairie - BLEVY, 28170 MAILLEBOIS
Eure et Loir
02-37-48-17-63

sophie.baelen@ac-orleans-tours.fr

Porteuses du projet : Sophie BAELEN , Delphine LE BRUN : professeurs des écoles

I. Action : Réaménagement des activités, des espaces et de l'emploi du temps pour permettre aux élèves d'avancer à leur rythme et révéler leur potentiel

1. Constats à l'origine de l'action

1.1. un décalage croissant entre la classe et la maison

Nous nous sommes rendues compte que ce que nous proposons en classe n'était plus du tout en phase avec les élèves que nous avons en face de nous : des enfants habitués à manipuler les nouvelles technologies à la maison, demandeurs d'autonomie.

1.2. en maternelle, des enfants en demande d'autonomie

En maternelle, trop d'enfants refusaient de faire des activités imposées par l'adulte.

1.3. au CP, des rythmes naturels propres à chaque enfant

Des élèves (sans difficulté scolaire), dont la progression en maternelle ne semblait pourtant pas "anormale", arrivaient au CP et avaient des blocages dans l'apprentissage de la lecture, des mathématiques, de l'écriture.

De ce double constat en maternelle et au CP, nous avons réalisé le paradoxe auquel fait face l'éducation aujourd'hui : une nécessité, d'une part, de différenciation pour accompagner au mieux les enfants dans leurs apprentissages à des rythmes qui leur sont propres ; pour autant, d'autre part, il ne s'agit pas d' "atomiser" les élèves mais au contraire de garantir l'inclusion de chacun dans le groupe-classe et des temps collectifs forts.

Nous avons ainsi procédé à des transformations de nos classes sur trois axes :

- réaménagement des espaces;
- réaménagement des activités;
- réaménagement de l'emploi du temps.

2. Objectifs poursuivis

Modifier nos pratiques d'enseignement pour que l'enfant soit au centre de ses apprentissages : à son rythme, selon ses aptitudes ;

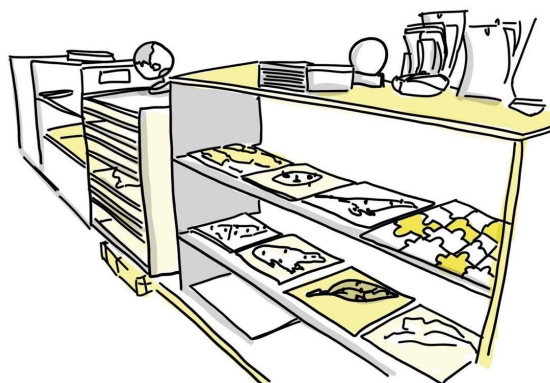
Améliorer la confiance en soi des élèves pour rentrer plus facilement dans les apprentissages.



3. Description et modalités de mise en œuvre

3.1. Les modifications pédagogiques

En septembre 2014, lorsque le rythme scolaire est passé à 4 jours $\frac{1}{2}$, nous n'avions que 2 heures le mercredi. Nous avons donc décidé de proposer des activités autonomes aux élèves ce jour. S'en est suivi un questionnement de plus long cours sur l'aménagement de nos classes et des activités qui s'y déroulent.



a. Réaménager les espaces

Céline Alvarez, linguiste de formation, a mené une expérimentation dans une école maternelle placée en zone d'éducation prioritaire. Son objectif était de "montrer une réduction possible significative de l'échec scolaire et une augmentation du bien-être des enfants à l'école, en offrant un environnement qui réponde aux besoins et aux vifs intérêts de l'enfant âgés de 3 à 6 ans".

A l'issue de deux jours de formation avec elle, et parce que cela faisait écho à des problématiques rencontrées en classe, Mme Sophie Baëlen a décidé de modifier l'espace de sa classe une première fois afin de débiter une année de transition. Plusieurs tables, chaises et bancs ont été enlevés de la classe, les meubles réorganisés. Les enfants ont été alors libres de s'installer par terre ou à une table pour travailler.

Une ellipse a été dessinée au sol, entres autres, pour le regroupement. Au cours de cette année de tests, l'aménagement de la classe de Sophie a été plusieurs fois modifié afin d'optimiser au mieux l'espace.

b. Réaménager les activités

La classe s'est organisée comme suit :

Une partie vie pratique pour développer l'ordre, la coordination, la concentration, l'indépendance et la confiance en soi

Une partie sensorielle pour affiner ses sens, la musique, la géométrie

Une partie explorer le monde pour développer sa culture, géographie, botanique

Une partie mathématique qui concerne la numération et les opérations

Une partie langage/écriture pour accéder à la lecture et à l'écriture

Une partie plastique pour découvrir l'art et s'y initier.

c. Réaménager l'emploi du temps

Suite aux modifications spatiales de la classe, une réorganisation de l'emploi du temps a eu lieu.

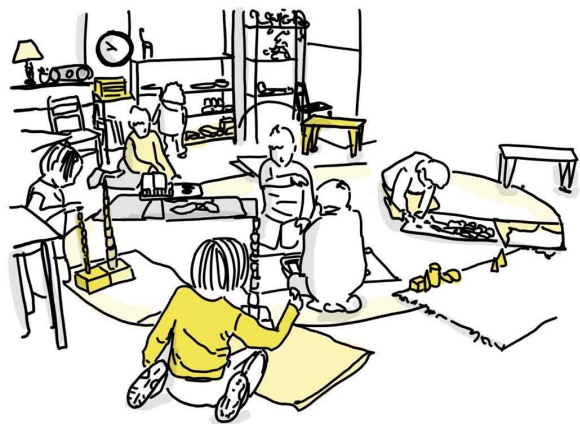
A l'accueil, après avoir signalé sa présence, l'élève choisit librement une activité et s'installe où il le souhaite.

A ce moment, l'enseignante observe l'enfant :

 s'il choisit un atelier qu'il connaît déjà, elle le laisse en autonomie;

 si l'adulte voit un détournement dans l'utilisation de l'activité, il intervient pour une remédiation en guidant l'élève ;

 si l'activité choisie n'est pas du niveau de l'élève, l'accompagnant le redirige vers un degré de difficulté lui correspondant.



L'enseignante intervient aussi pour des présentations individuelles d'activités pour l'enfant lorsqu'elle le pense prêt à aborder une nouvelle notion.

La matinée se déroule sur ce schéma pour tous les enfants de la classe.

En fin de matinée, les élèves se regroupent sur l'ellipse pour faire les rituels : lecture d'albums, date, présents-absents, chants, comptines. C'est aussi un moment où le groupe classe fait des réinvestissements de notions (langage oral, vocabulaire, numération ...).

3.2. Différentes phases pour la mise en oeuvre d'une innovation

a. Du constat au déclic des enseignantes : comment passer à l'action ?

Nous nous sommes donc documentées par le biais d'internet, notamment avec les blogs « écolepetitesection » d'Isabelle Léger, enseignante diplômée du CAFIPEMF, et « lamaternelledesenfants » de Céline Alvarez, les travaux du Dr Maria Montessori, de nombreuses études récentes sur les neurosciences.

En mai 2015, le pôle maternelle de notre département nous a proposé l'opération « chiche sans fiche » qui consistait à proposer aux élèves uniquement des ateliers de manipulation, des résolutions de problèmes, et ce dans toutes les matières. Sophie Baëlen a assisté à deux jours de conférence donnés par Céline Alvarez pendant ses congés ; cette formation lui a donné des pistes d'action à essayer en classe, lui a permis de rencontrer d'autres enseignants engagés dans des démarches d'innovation pédagogique similaires, et a mis en place un réseau d'échange et d'entraide en ligne - qui s'est concrétisé par de nouvelles réunions par la suite.

b. Une affaire de personnes : comment constituer un "réseau d'innovateurs" ?

Une modification du fonctionnement de la classe a des répercussions sur toutes les parties prenantes : l'enseignant et ses élèves bien sûr, mais également les parents, les ATSEM, les collègues enseignants dans l'école et ailleurs, l'inspection etc.

Les transformations évoquées plus haut laissent rarement indifférent et selon les acteurs, peuvent provoquer des réactions allant de l'assentiment à la peur du changement, en passant par la surprise ou l'incompréhension.

- **expliquer la démarche et associer l'entourage** : nous avons réunis les parents d'élèves pour leur expliquer les changements qui ont eu lieu petit à petit à l'école ; ils ont été invités à exprimer leurs craintes, leurs envies, et ont été engagés tout au long du processus ;
- **impliquer et former les éducateurs** : on oublie trop souvent que les transformations au sein de la classe changent les habitudes de chacun ; les réarrangements de la classe autant physiquement qu'en termes d'activités ont chacun fait l'objet de discussion avec l'équipe des enseignants et éducateurs. Des temps de formation ont également été mis en place pour s'adapter aux nouveaux outils utilisés, par exemple.

- **partager les apprentissages** : le blog d'Isabelle Léger a été l'occasion de faire remonter certains des ateliers essayés ; des vidéos ont été tournées en classe avec l'approbation de l'inspecteur pour documenter les ateliers ; des visites avec des enseignants d'autres écoles ont été organisées dans le département et dans la région Centre (Dreux, Chartres, Orléans) à l'initiative de plusieurs professeurs investis. Chaque rencontre permet de découvrir de nouveaux outils, de nouvelles démarches ; chaque rencontre donne l'inspiration et la motivation de continuer à opérer des changements de fonctionnement.

c. La mise en place du changement : comment trouver son rythme ?

Tout n'a pas pu se mettre en place en même temps.

Dans un premier temps, les activités complémentaires étaient nombreuses car elles permettaient aux enfants d'être en activité sans règle d'utilisation particulière. Cela a permis à l'enseignante une individualisation de l'explication des nouvelles règles (mettre la main sur son épaule afin de ne pas lui couper la parole ; tirer et ranger sa chaise sans bruit pour ne pas déranger les autres ; rouler, dérouler un tapis ; marcher et non courir...).

Petit à petit, elle a présenté de nouvelles activités dans les différents domaines.

Le rôle de l'ATSEM a été primordial. Elle a veillé au respect des règles et à l'ambiance calme et ordonnée de la classe.

A ce stade, l'organisation didactique de la classe se base sur l'autonomie des enfants. L'enseignante s'appuie sur leurs centres d'intérêts pour introduire de nouvelles notions.

Delphine LE BRUN est restée observatrice intéressée et a continué à se documenter plus particulièrement sur son niveau de classe.

L'année suivante, elle a modifié, à son tour, sa classe et a débuté son année de transition pendant que sa collègue continuait avec l'année 1.

En juillet 2016, Mme Baelen a suivi une formation complémentaire.

En septembre 2016, les deux classes fonctionnaient en autonomie et libre choix d'activités.

Ce travail a été long, plein de questionnements et d'essais. Il est le point de départ d'un nouvel état d'esprit pour l'équipe des enseignants et éducateurs : la capacité de s'adapter au changement et l'envie d'accompagner les élèves au mieux dans leurs apprentissages en tirant partie des avancées scientifiques en neurosciences notamment.

3.3. Quelques indicateurs

Nombre d'élèves et niveaux concernés

En 2014 : 20 élèves en GS/CP.

En 2015 : 20 élèves en PS/MS, 21 élèves en GS/CP.

En 2016 : 23 élèves en PS/MS, 18 élèves en GS/CP.
En 2017 : 15 élèves en PS/MS et 16 élèves en GC/CP.

4. Moyens mobilisés

4.1. Humains :

Les deux enseignantes et deux ATSEM. Elles ont été formées par les enseignantes elles-mêmes.

Le professionnalisme des ATSEM a été indispensable à la bonne mise en place du projet.

Aide de parents pour l'agencement des classes, la fabrication de matériel pédagogique et de mobiliers.

4.2. Financiers :

Aide de la coopérative scolaire, utilisation mutualisée du budget mairie pour équiper nos classes,

Allocation d'un budget exceptionnel par la mairie pour l'achat de meubles,

Organisation d'un loto pour multiplier les fonds,

Participation d'un généreux donateur auprès de la coopérative de classe.

5. Partenariat et recherche

5.1. Partenariat et contenu du partenariat

Nous avons assisté à des conférences données par Céline Alvarez (2 jours en juillet 2015, puis 3 jours en août 2016).

Nous sommes allées visiter des classes travaillant en ateliers autonomes dans la région orléanaise en dehors des heures scolaires.

Nous avons également participé et organisé des groupes de discussions entre enseignants dans l'Eure et Loir certains samedis.

Nous avons sollicité l'aide de Pascal Feneau, conseiller pédagogique référent en maternelle de la circonscription de Dreux 2, pour nous filmer dans nos classes.

Nous avons également sollicité l'aide de l'équipe Noï, Tour de France de l'innovation, pour la réalisation d'une vidéo conçue pour « la semaine de la maternelle » en mai 2017 ; nous permettant de rendre compte de nos activités aux parents d'élèves et à l'inspection.

L'inspection d'une des deux enseignantes par Olivier Cassonnet, inspecteur départemental de l'Education Nationale et la conférence pédagogique sur les nouveaux programmes de la maternelle donnée par Thomas Desgrouas, inspecteur départemental de l'Education

Nationale en charge du pôle maternel, à laquelle nous avons assisté en septembre 2015 nous ont fait avancer dans nos réflexions et nous ont confortées dans nos choix.

5.2. Liens éventuels avec la recherche

Un document vidéo a été réalisé dans le cadre de « la semaine de la maternelle » en mai 2017.

Les enregistrements faits par Pascal Feneau sont susceptibles d'être utilisés pour la formation professionnelle des enseignants lors d'animations pédagogiques.

II. Evaluation

1. Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Au cours d'une rencontre avec Marie Desbrée, enseignante à Saint Jean De Braye, nous avons découvert l'application « je valide » sur Ipad, conçu par Emmanuel Crombez de ABC-applications.

Cette application permet de rentrer tous les items évalués en classe. Les élèves ont accès à la tablette librement pour noter les activités réalisées tout au long de la journée, et pour savoir où ils en sont dans leurs apprentissages.

L'enseignante valide en direct avec l'enfant les items réussis.

A chaque fin de période, un fichier PDF est envoyé aux parents afin qu'ils puissent apprécier les progrès de leur enfant.

A la fin du CP, tous les élèves ont acquis les compétences attendues.

2. Ressources et difficultés

2.1 Trois ressources ou points d'appui qui vous ont permis de développer l'action :

La bonne entente entre les deux enseignantes, le professionnalisme des ATSEM et leur faculté d'adaptation

L'utilisation d'Ipad avec l'application « je valide »

Les budgets conséquents alloués par la mairie

2.2 Les difficultés éventuelles rencontrées :

La période de mise en place a été déroutante et pleine de doutes

Atteindre nos objectifs tout en respectant les centres d'intérêt des enfants

3. Effets des actions mises en place

3.1. Effets constatés sur les acquis des élèves :

Les compétences de fin d'année sont atteintes et souvent dépassées pour tous les élèves quel que soit la section

Les élèves sont plus autonomes
Ils sont plus concentrés
Ils viennent tous à l'école avec joie (les PS ne pleurent quasiment pas)
Ils se donnent des objectifs à atteindre sans attendre après l'adulte
Ils sont plus épanouis
Ils affirment leur personnalité
L'empathie des élèves s'est accrue

3.2. Effets constatés sur les pratiques des enseignantes :

Nous avons une meilleure connaissance de nos élèves (leur mode de fonctionnement, leurs centres d'intérêt, leur sensibilité)

Nous sommes plus disponibles pour les élèves « fragiles »

Notre bienveillance s'est accentuée naturellement

3.3. Effets constatés sur le leadership et les relations professionnelles :

Notre travail en équipe s'est renforcé et soudé (enseignantes et ATSEM confondues)

Les progrès des élèves nous motivent à toujours nous documenter et à alimenter notre réflexion

Nous constatons que des collègues s'intéressent à notre mode de fonctionnement. Nous sommes heureuses de répondre à leurs questions et les encourageons à poursuivre dans cette voie

3.4. Effets constatés sur l'école :

Il y a moins de violence entre les enfants dans la classe, dans la cour, à la cantine

Une relation de confiance s'est établie avec les familles

Notre école est perçue comme un lieu bienveillant où l'enfant est heureux de venir.

3.5. Effets constatés plus généralement :

Les parents sont satisfaits de l'évolution de leurs enfants et ont été à nos côtés lorsqu'il a fallu défendre l'école, menacée d'une fermeture de classe.

III. Communication

1. Ce que nous aimerions communiquer à l'extérieur :

Il s'agit d'instaurer peu à peu une nouvelle culture : celle d'une pédagogie itérative, d'une école en transformation permanente, où les enseignants s'autorisent à tester de nouvelles activités qui soient en phase avec les instructions officielles.

Notre fonctionnement est en accord avec les instructions officielles de 2015 qui sont encore trop souvent perçues par les autres enseignants comme non réalisables : c'est effectivement le cas dans une maternelle avec un fonctionnement traditionnel ; un fonctionnement de classe par ateliers autonomes et individuels permet en revanche d'y parvenir.

C'est pourquoi il faudrait que chacun repense l'école autrement plutôt que d'essayer d'appliquer de nouveaux textes officiels sur un ancien modèle de classe.

Les poupées russes de l'innovation pédagogique : convaincre pas à pas

L'étape la plus importante est peut-être celle du déclic initial de l'enseignant, qui relève souvent d'une remise en question de ses pratiques pédagogiques - une démarche personnelle et ponctuée de doutes.

En revanche, les résultats auprès des élèves sont rapides en classe.

L'approbation des parents arrive ensuite, au vu des progrès des élèves d'un point de vue purement "scolaire", mais surtout d'autres changements plus subtils dans le comportement à la maison, le gain d'autonomie, l'envie d'aller à l'école.

L'évolution des mentalités auprès des collègues (et hiérarchie administrative) se fait enfin en deux temps, naturellement. La première réaction est parfois celle d'un rejet ; les changements d'organisation en classe peuvent conduire à des différences de fonctionnement encore plus importantes entre la maternelle et l'école primaire notamment. Pourtant, après une phase d'indifférence tout d'abord, puis de rejet parfois, nous avons constaté auprès de nos collègues un intérêt grandissant.

2. Conclusion

En conclusion, si ces processus de transformation de l'école maternelle et primaire peuvent parfois être longs et susciter des doutes parmi l'entourage et directement chez les équipes qui en sont à l'initiative, nous aimerions communiquer notre confiance en leur succès *in fine* et prodiguer nos encouragements à ceux qui souhaiteraient entreprendre de telles démarches : c'est possible.